

AIR DE LA CHANSON BRETONNE.

Chanson Bretonne.

(DOUARNENEZ.)

1.

Pera zo gan it? ta! Ianik,
Pera zo gan it? ta! —
Eun neis mouar, eun neis mouar⁽¹⁾,
A zo pevar vi ebarz⁽²⁾.
Eun neis mouar, eun neis mouar,
A zo pevar vi ebarz.

2.

Grezeunan d'inme? ta! Ianik,
Grezeunan d'inme? ta! —
Ne ran ket, ne ran ket: } (bis.)
Kar ma grweg a vo fachet.

3.

Fach a ra da vrek? ta! Ianik,
Fach a ra da vrek? ta! —
Avechou, avechou,
Pa ve kousket kan eun otrou⁽³⁾. } (bis.)

4.

Pe krouadeur teus? ta! Ianik,
Pe krouadeur teus? ta! —
Pevarzek, pevarzek,
Ag eun al a ra pemzek. } (bis.)

Traduction.

1.

Qu'est-ce que tu as donc, Jeannot,
Qu'est-ce que tu as donc? —
Un nid de merle, un nid de merle,
Où il y a quatre œufs dedans.

(1) *Mouar* pour *Moual'ch*, merle.

(2) Aussi *ebar*, qui donne une rime exacte.

(3) Couplet altéré?

2.

Veux-tu m'en donner un, Jeannot,
Veux-tu m'en donner un? —
Je ne veux pas, je ne veux pas,
Car ma femme se fâchera.

3.

Ta femme se fâche donc,
Ta femme se fâche donc? —
Quelquefois, quelquefois,
Quand elle est couchée avec un monsieur.

4.

Combien as-tu d'enfants, Jeannot,
Combien as-tu d'enfants? —
Quatorze, quatorze,
Et un autre qui fait quinze.

L. HAVET.

Chanté en 1869 à Douarnenez par Louis DOARÉ,
alors âgé de 11 ans. — Rhythme très-marqué.

BIBLIOGRAPHIE.

Rabelais et ses œuvres, par Jean FLEURY, 2 vol. in-8°. Paris, librairie académique de Didier.

L'auteur de ces deux intéressants volumes, M. Jean Fleury, est lecteur de langue française à l'Université de Saint-Petersbourg : ajoutons qu'il est le père de l'aimable romancier qui, sous le pseudonyme d'Henri Gréville, publie de si remarquables études sur la société russe. Ces deux circonstances suffiraient à attirer l'attention du public sur un livre qui, d'ailleurs, se recommande assez lui-même. En se proposant de faire goûter Rabelais aux Russes, M. Fleury a rendu aux Français un véritable service : la lecture de son livre est assurément la meilleure préparation à l'étude de l'Homère bouffon du XVI^e siècle. L'auteur s'est proposé un double but, faire connaître Rabelais et l'expliquer : il analyse sa vie et son œuvre en laissant de côté les parties obscènes et vraiment *rabelaisiennes*. Son livre ne dispensera pas les curieux de lire Rabelais ; il donnera plutôt envie de l'étudier. M. Fleury a dépouillé tous les écrivains français et étrangers qui ont commenté la vie et les écrits de son héros. Plusieurs chapitres ont pour les lecteurs de *Mélusine* un intérêt tout spécial : ce sont ceux où l'auteur recherche l'origine des